**Fortepiano d'après Buchholtz, env.1826**

Modérator, double modérator, una corda, Pédales de prolongation, noyer

Options: acajou, aventurine, vernis au tampon Français

(environ 236cm/126cm/35cm, 170kg )

Fryderyk Buchholtz (1792-1837) naquit à Varsovie et débuta dans la vie professionnelle

comme menuisier. Il étudia la facture de piano à Vienne puis ouvrit son propre atelier à

Varsovie en 1815. Il se fit rapidement une réputation avec ses pianos girafes, primés aux

expositions de Varsovie en 1823 et 1825. Vers la fin des années 1820, la famille de Chopin

acheta un piano à queue Buchholtz sur lequel, le 17 mars 1830, le compositeur donna

la première varsovienne du concerto en fa mineur.

Le piano Buchholtz de 1826, dont Paul McNulty a réalisé la copie, se trouvait en

Ukraine, à Kremenets. Ce chef-d’oeuvre de facture instrumentale témoigne de la double

influence des factures parisiennes et viennoises: l’angle d’orientation des fibres de la

table d’harmonie est de 40° par rapport au grand côté de la ceinture, comme le faisait

Pleyel, mais le mécanisme est typiquement viennois. Il en résulte un instrument parfaitement adapté à la musique composée à Varsovie à cette époque, comme le laisse entendre ce commentaire de Chopin à son ami Woyciechowski sur le toucher agréable et le son séduisant des pianos Buchholtz. Chopin se rendait régulièrement à l’atelier de Buchholtz et connaissait bien ses instruments. Selon des témoignages contemporains, si plus de deux invités venaient écouter Chopin, tout le monde se retrouvait à l’atelier de Buchholtz.

La copie du piano Buchholtz réalisée par Paul McNulty pour l’Institut Chopin de Varsovie

est parfaitement adaptée aux premières oeuvres du compositeur. L’instrument, dont

l’identité technique et acoustique est indéniablement polonaise, témoigne de l’audace de

conception et de l’assurance de Buchholtz.